

Rencontre avec l'historienne Dorothea von Mücke (Columbia), autour de son livre *The Practices of Enlightenment. Aesthetics, Authorship, and the Public* (Columbia UP: 2015).

Dans le cadre des échanges PSL-Columbia, l'historienne Dorothea von Mücke (Columbia) a présenté son dernier ouvrage aux étudiants de PSL et de l'Institut d'histoire allemand à Paris lors d'une table ronde organisée jeudi 22 juin à l'EHESS à l'initiative de Dinah Ribard (EHESS-CRH-Grihl) et de Gisèle Sapiro (EHESS-CESSP-CSE).

Comme son titre le laisse deviner, *The Practices of Enlightenment. Aesthetics, Authorship, and the Public* (2015) montre le rôle décisif joué au dix-huitième siècle par les pratiques de débat ou d'écriture dans la transformation de catégories de pensée aussi essentielles que le goût, l'auteur et le public. L'ouvrage met en évidence les fondements religieux de ces catégories, déplaçant ainsi le regard historien de l'héritage des Lumières vers leurs origines.

Après un exposé de Dorothea von Mücke revenant sur les principales thèses de l'ouvrage et une discussion du livre par Thibault Debail (doctorant, EHESS-CRH), Dinah Ribard et Gisèle Sapiro, notre invitée s'est prêtée avec enthousiasme à un échange en réponse aux questions des participants. Ont ainsi été abordés plusieurs thèmes, comme celui de l'écriture autobiographique au siècle des Lumières avec les figures célèbres de Jean-Jacques Rousseau et de Johann Wolfgang von Goethe ou celle, moins connue, de la paysanne Johanna Eleonora Petersen. La conversation a aussi permis d'aborder de manière critique le modèle habermassien de la sphère publique et d'éclairer l'affirmation au cours de la période d'un courant néo-humaniste séculier. Antoine Lilti (EHESS-CRH) a quant à lui situé le livre dans son contexte historiographique, rappelant en outre les questions de méthode qu'il soulève.

Thibault Debail